



13 août 2026

Messe d'ouverture

Mgr Jean-Paul Vesco

Je te salue Marie comblée de grâce, le Seigneur est avec toi !

Chers frères et sœurs pèlerins, il faut prendre garde des salutations évangéliques, elles n'ont l'air de rien mais elles peuvent nous emmener vraiment loin, la vie de Marie est là pour en attester ! Marie ne s'y trompe pas, l'évangéliste nous dit qu'à cette parole elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

On aurait pu imaginer que Marie soit bouleversée par cette apparition angélique, mais non, c'est par cette salutation qui est aussi le thème de notre pèlerinage, que Marie est bouleversée.

D'ailleurs, de l'apparence de l'ange on ne sait rien, on ne sait même pas son nom. Un peu avant dans le récit, le même ange est apparu à Elisabeth, la cousine de Marie, à qui il annonce aussi une impossible maternité, et il dit de lui-même qu'il se nomme Gabriel et qu'il se tient en présence de Dieu. On peut donc facilement penser que cet ange, dont on ne sait rien de l'apparence, rayonne de cette présence de Dieu. Un ange, c'est un messenger qui se confond avec son message, qui est comme transparent pour mettre en présence l'auteur du message, Dieu lui-même, et son destinataire. En répondant à l'ange Gabriel, c'est à Dieu lui-même que Marie répond et il est bon que l'on ne sache rien de son apparence, seulement sa transparence.

Mais par-delà son apparence, ce qui touche le cœur de Marie, c'est paradoxalement son humanité, la douceur de son regard, de sa voix : Sois sans crainte Marie car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Son regard, le ton de sa voix, sont les seules choses auxquels Marie peut se raccrocher face à l'immensité de l'annonce faite à une adolescente de Nazareth, un hameau au fin fond de nulle part, promise en mariage comme toutes les filles de son âge et de son temps. C'est un ange sans corps, dont on ne sait rien de l'apparence qui paradoxalement donne à Dieu lui-même sa chaleur, sa douceur et sa proximité humaine !

Mais de même qu'il est surprenant que le bouleversement de Marie n'ait pas été motivé par l'apparition de l'ange mais bien par ses paroles de salutation, de même il est surprenant que son bouleversement précède cette annonce impensable au sens propre du terme : Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut

C'est bien la salutation Je te salue Marie comblée de grâce, le Seigneur est avec toi qui bouleverse Marie, tout ce qui précède et ce qui suit est comme secondaire. Ce qui compte, c'est que le Seigneur a fait irruption dans la vie de Marie.

C'est à cette salutation, et à cette salutation seule, que répond Marie, comme l'avait fait avant elle, des siècles plus tôt, le jeune Samuel ainsi que nous l'avons entendu dans la première lecture, tout le reste en découle ! Et les deux répondent presque avec les mêmes mots : Voici la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole dit Marie à l'Ange. Parle Seigneur, ton serviteur écoute dit le jeune Samuel à la voix qui l'appelle dans la nuit. L'un et l'autre s'en remet à Dieu, en tenu de serviteur.

Cher frères et sœurs pèlerins, si nous sommes aujourd'hui à Lourdes, c'est que nous avons, nous aussi, répondu me voici ! à un appel adressé de façon unique et particulière à chacun et chacune d'entre nous. Certains d'entre nous, hospitaliers, hospitalières, ont revêtu la tenue extérieure du serviteur, de la servante, mais chacun de nous, malades, pèlerins, moi-même, nous avons conscience de répondre à un appel avec crainte et humilité. Nous savons qu'à Lourdes, nos cœurs, nos vies vont être mises à nus. Plus de statut social, plus de certitudes pour nous protéger, simplement un acte de foi et d'abandon qui nous rétablit dans la simplicité de nos cœurs d'enfants. C'est ce me voici ! qui est marqué sur nos fronts à chacune et à chacun ce matin et, en ces jours, c'est notre signe de reconnaissance. Puisse ces quelques jours ensemble, à Lourdes, auprès de Marie nous permettre de ressentir cette irruption du Seigneur dans nos vies, quelles que soient nos vies. C'est à cette source que nous sommes venus nous abreuver, que nous sommes venus nous purifier !